

Ouvrir la porte du cœur à Jésus

The Signs of the Times, 26 août 1897 :

Le moi est notre plus grand ennemi...

1T 186.1 :

Il m'a été montré que le témoignage aux Laodicéens s'applique au peuple de Dieu à l'heure actuelle... [20 nov. 1857]

IS 53.1 (ChS 42.3) :

Je vois qu'une crise va éclater, et le Seigneur appelle Ses ouvriers à entrer dans le combat. [*General Conference Bulletin*, 29 mai 1913]

IS 51.2 (ChS 41.1) :

C'est une déclaration solennelle que je fais à l'Église : il n'y a pas une personne sur vingt de celles dont les noms sont inscrits sur les registres de l'Église qui soit prête à terminer sa course terrestre... [*General Conference Daily Bulletin*, 4 février 1893]

TS 660.2 (GC 608.2) :

Alors que la tempête approche, un grand nombre d'individus qui ont professé leur foi au message du troisième ange, mais qui n'ont pas été sanctifiés par l'obéissance à la vérité, abandonnent leur position et rejoignent les rangs de l'opposition.

HASJMR 21.7 (HSDARM 14.8) :

Nous devrions remplir nos devoirs militaires avec joie aussi longtemps que nous sommes engagés au service du pays ou que nous devrions être appelés à servir... [Ancien G. Dail, Secrétaire de la Division Européenne, 2 août 1914, Hamburg, Allemagne, lettre circulaire envoyée aux églises]

HASJMR 15.6 (HSDARM 11.3) :

... en ces périodes de tension, nous nous sommes tous engagés à défendre la "Patrie", et dans ces circonstances nous prendrons également les armes le samedi (Sabbat). [H. F. Schubert, Président de l'Union de l'Allemagne de l'Est, 4 août 1914, Charlottenburg, Allemagne, lettre adressée au Ministère de la guerre à Berlin]

TS 415.2 (GC 385.1) :

Le même processus ne s'est-il pas répété dans presque toutes les Églises soi-disant protestantes ? À mesure que leurs fondateurs, qui étaient animés d'un véritable esprit de réforme, disparaissent, leurs descendants s'avancent et donnent une forme nouvelle à la cause. Adhérant aveuglément au credo de leurs pères, mais refusant d'accepter toute vérité qu'ils n'avaient pas connue, les enfants des réformateurs s'écartent largement de leur exemple d'humilité, d'abnégation et de renoncement au monde.

JC 488.1 (DA 489,5) :

Le Témoin fidèle dit : "Voici, je me tiens à la porte et je frappe." Apocalypse 3:20. Chaque réprimande, chaque exhortation, chaque avertissement contenu dans la parole de Dieu ou donné par Ses messagers équivaut à un coup frappé à la porte du cœur. C'est la voix de Jésus sollicitant l'entrée. On devient de moins en moins dis-

posé à ouvrir à mesure que l'on résiste à ces appels. L'influence du Saint-Esprit, ignorée aujourd'hui, sera moins forte demain. Le cœur, devenu moins sensible, tombe dans une inconscience dangereuse qui fait sous-estimer la brièveté de la vie et l'approche de l'éternité. Si nous sommes condamnés au jour du jugement, ce ne sera pas pour avoir été dans l'erreur, mais pour avoir négligé les occasions d'apprendre à connaître la vérité que le ciel nous a envoyées.

TE1 44.4-45.1 (ITT 42.2-3) :

“Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.” Apocalypse 3:20. J'ai vu que beaucoup ont entassé tant de décombres à la porte de leur cœur qu'ils ne peuvent plus ouvrir à Jésus. Certaines personnes ont des difficultés avec leurs frères et elles doivent les régler. D'autres ont un mauvais caractère, des sentiments de convoitise, et tout cela les empêche d'ouvrir la porte. D'autres encore ont placé le monde comme une barricade devant la porte de leur cœur. Tous ces obstacles doivent être enlevés, et alors ces personnes pourront ouvrir la porte et accueillir le Sauveur.

Dans la vision, il me fut montré combien était précieuse cette promesse : “J'entrerai chez lui, et Je souperai avec lui, et lui avec Moi.” Oh, le merveilleux amour de Dieu ! Malgré tous nos péchés et après toute notre tiédeur, Il nous dit : “Revenez à Moi, et Je reviendrai à vous, et Je guérirai toutes vos infidélités.” À plusieurs reprises, l'ange répéta ces paroles : “Revenez à Moi, et Je reviendrai à vous, et Je guérirai toutes vos infidélités.”

RH, 2 nov. 1886, par. 5-6 :

L'Invité céleste se tient à votre porte, tandis que vous empilez des obstacles pour Lui barrer l'entrée. Jésus frappe à la porte de votre cœur par la prospérité qu'Il vous donne. Il vous charge de bénédic-

tions pour éprouver votre fidélité, afin que celles-ci puissent s'écouler de vous aux autres. Permettez-vous à votre égoïsme de triompher ? Allez-vous gaspiller les talents de Dieu, et perdre votre âme à cause de votre amour idolâtre des bénédictions qu'Il vous a accordées ?

... Y en a-t-il qui préféreront les trésors terrestres et périssables à la substance céleste et immortelle ? Christ lance Son dernier appel aux cœurs. Combien Ses instances sont pressantes, combien Il est réticent à vous abandonner à la séparation éternelle de Son amour et de Sa présence ! On entend encore les pas de Celui qui attend à votre porte ; Sa voix supplie encore pour entrer ; mais il y a une limite même à Sa patience. Faudra-t-il écrire sur le seuil de la porte condamnée : "Éphraïm est attaché aux idoles : laisse-le" ? Devra-t-on dire à votre sujet : "Il est attaché à son idole de sensualité : laisse-le" ? "Il est attaché à l'idole de son trésor terrestre : laisse-le" ? "Il est attaché à son idolâtrie du moi : laisse-le" ? Le Soleil de justice pourrait se coucher ce jour même pour ceux qui ont eu une grande lumière et de grands privilèges, mais qui ne les ont pas mis à profit. Vous n'avez pas de temps pour flâner, pas de temps à perdre dans la recherche de votre propre confort. C'est maintenant, oui maintenant, que vous devez faire preuve de zèle et vous repentir. Oh, c'est de la paix dont vous avez besoin : le pardon du Ciel, la paix et l'amour dans l'âme. L'argent ne peut l'acheter, l'intelligence ne peut se la procurer, la sagesse ne peut y parvenir ; mais Jésus vous l'offre comme un don. Elle est à vous si vous acceptez de tendre la main et de la saisir. Nombreux sont ceux qui sont fatigués de leur service partagé. Leur âme crie après le Dieu vivant. Nous sommes si faibles, si impuissants, et pourtant si désireux d'un meilleur état de choses, que nous nous détournons d'une religion qui n'a pas la manifestation divine. Nous ne pouvons nous contenter d'une apparence de la piété ; il nous faut les mouvements profonds de l'Esprit de Dieu dans l'âme.

ST, 1 juillet 1889, par. 4-6 :

La raison pour laquelle nous ne nous réjouissons pas aujourd'hui dans la liberté des enfants de Dieu, c'est que nous avons accumulé un tas d'ordures et ainsi barré la porte de nos cœurs. Balayons tout cela, ouvrons la porte et laissons entrer le Sauveur. Nous ne pouvons nous permettre de tenir Jésus dehors. Nous ne pouvons nous permettre de simplement le voir passer, d'être sans la connaissance de Christ. Jésus a dit : "C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé." Nous voulons que Jésus demeure dans nos familles et dans nos églises. Nous devons nous offrir, corps et âme, à son œuvre, et nous soumettre au processus de formation qui doit nous préparer pour le ciel.

Beaucoup d'entre nous ont des idoles dans leur cœur. Mais vous ne trouverez pas de satisfaction dans les choses de cette vie. Jésus dit : "Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle." Quelle est la signification de ces paroles ? Elles signifient que lorsque votre esprit est attiré par les choses célestes, lorsque vous vous attardez sur Christ, alors vos idoles sont crucifiées, et vous êtes satisfaits de l'amour de Dieu. Mais comme elles sont rares les pensées que nous avons de Christ ! Combien peu parlent de Jésus ! Comme il est peu élevé !